

ΑΝΤΙΜΑ
111284

puissante, que le Bon Dieu daigne
recevoir son âme dans le séjour
des Bienheureux, qu'il daigne
avoir pitié d'elle, et lui pardonne
ses pechés Volontaires et involon-
taires, et de la recevoir dans sa
Sainte cité. Ma reconnaissance
et de celle de ma fille, sera pro-
fondement gravée dans nos Coeurs.
Je prends la liberté de joindre
Envoi une prière, c'est celle de
m'envoyer une de Vos images
qui est dans Votre Prie-Dieu, En-
veloppée dans une de Vos Esui-
-moin dont Vous servez. Tout le
jour, j'ai la persuasion douce
qu'il me servira, comme du tems
des Anciens Chrétiens, avoient



et l'a honoré de recevoir plu-
 sieurs fois le Saint Sacrement
 avec une ferveur, et la foi, que
 l'Eglise Orthodoxe et unique en-
 seigne aux Chrétiens. Oh! que
 Notre Sauveur Jésus Christ
 daigne recevoir sa foi, qui rem-
 place ses peccés véniels, car
 nul mortel n'est sans péché.
 Lui Seul! Dans sa Bonté iné-
 fable nous a accordé ce trésor
 précieux, pour notre salut.
 Mon Cœur, et celui de ma fille
 sont brisés de douleur, et dans
 ce sentiment d'affliction j'ai
 recours à Vous Mon Révérend Père
 et Vous suppliant de Vous rappeler
 d'elle dans vos prières pieuses. &

les Mouches et la Ceinture
des Apôtres, qui leur procurent
le Bienfait salutaire.

M^r Paparigopoulo, votre Consul
à Athènes nous a procuré grand
plaisir, par son arrivée à Pétersbourg
en nous donnant de vos nouvelles
et que vous jouissez malgré votre
âge avancé d'une parfaite santé
que le Bon Dieu vous la conserve,
presqu'elle est si utile à
tout ceux, qui ont l'honneur
de vous Connoître, et apprécient
votre Amour, parmi lesquels
je vous prie de me Compter.

Comptez nous votre Souvenir
accorder nous votre Bénédiction
et dans vos prières daignez vous
rappeller de moi et de ma femme
et de mes enfants qui vous rendent
et tiennent les espérances de la haute Confiance
E. Gorgoly

905 St Petersburg le Mars 1853

ΑΚΑΔΗΜΙΑ
ΑΘΗΝΩΝ

Mon très Révérend Père!

Pénétré toujours de Vos Bontés
pendant Votre Séjour à St Petersburg
je n'ai jamais cessé en famille,
retrouvant notre Esprit, Votre Société
si instructive, si utile, si Conso-
lante à l'âme et pour le Cœur.
C'est dans ces Sentiments que
ma femme, jusqu'à son dernier
moment, se rappelle de Vous
mon Révérend Père. — Dans
la Bonté innéssable Dieu l'a retirée
de cette ^{terre} de douleur et de larruer le
15 Mai de l'année passée 1852. a
daigné dans Sa Miséricorde lui
accorder toute Sa présence d'Esprit

Gorgoly